

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

2-1-1980

1980 Vol. 25: Les Spiritains aujourd'hui et demain

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1980). 1980 Vol. 25: Les Spiritains aujourd'hui et demain. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/27>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Les Spiritains aujourd'hui et demain

2. Demain: « Les choses à venir »

« Ne vous souvenez plus des événements anciens, ne pensez plus aux choses passées. Voici que je vais faire une chose nouvelle; déjà elle pointe, ne la reconnaissez-vous pas? Oui, je vais mettre dans le désert un chemin et dans la steppe, des fleuves. » (Isaïe, 43, 18-19).

L'Equipe Générale arrive au terme de son mandat de six ans. Avec ce dernier numéro des « I/D », nous voulons avec vous regarder vers l'avenir, vers « *cette chose nouvelle qui pointe déjà* ». Avec vous, nous cherchons à déchiffrer cet avenir à partir des signes du présent. Avec vous, nous souhaitons partager notre ESPERANCE, grâce à laquelle, tous ensemble, nous aurons le courage de faire les CONVERSIONS NECESSAIRES. Ensemble aussi, nous prendrons le chemin, un chemin qui ressemble fort à celui du désert. Ce chemin de notre histoire, ne serait-ce pas le cheminement réitéré d'un exode, comme au temps de l'exil et du retour pour le Peuple élu? (Isaïe, ch. 40-55, et 56-66).

« Les îles mettront en moi leur espoir... » (Is., 51, 5)

Le monde, demain.

Quelles seront « les choses à venir » pour ce monde à évangéliser?

- LA POPULATION MONDIALE, nous dit-on, passera, d'ici à l'an 2000, de 4,5 à 6 ou 7 milliards d'habitants. L'augmentation la plus forte se situera dans les continents pauvres, dans le Tiers-Monde. Augmenteront aussi, pauvreté, faim, chômage, insécurité. N'est-ce pas là un défi brutal, lancé à la Mission?
- L'ASIE, à elle seule, comptera, vers l'an 2000, 65% de la population mondiale. Un homme sur 6 sera Indien, un homme sur 5 sera Chinois. Ce continent asiatique, de loin le plus peuplé, aura la plus faible proportion de chrétiens: 3%. Nouveau défi envers la Mission de demain.
- L'URBANISATION CROISSANTE, elle aussi, défiera la Mission. En l'an 2000, la population des villes aura dépassé celle des campagnes. Sao Paulo — et ce n'est qu'un exemple — comptait 3 millions d'habitants en 1950; elle dépasse aujourd'hui les 10 millions, et en regroupera 25 millions en l'an 2000. Exode rural et croissance urbaine augmenteront, nous dit-on, le nombre des pauvres. Quelle sera la place de l'apostolat « urbain »?
- Le « CRI DES PAUVRES » s'élèvera, plus fort encore, à l'avenir. Sauf changement radical, une

minorité (24%) sera toujours plus riche et une majorité (76%) toujours plus pauvre. On estime qu'à la fin du siècle, 600 millions de personnes vivront dans une « pauvreté absolue ». Sans parler de tous ceux qui souffriront d'injustice, d'oppression ou d'exploitation de la part de gouvernements aux idéologies diverses, de Droite ou de Gauche. L'attention à TOUS ces « pauvres » inciteront la Mission, dans le cadre de « Justice et Paix » à des engagements de plus en plus précis et courageux.

Vatican II, face à cet avenir encore mal précisé, avait insisté sur l'œcuménisme, sur le dialogue avec les religions non-chrétiennes, sur la reconnaissance de valeurs dans les religions dites traditionnelles, sur l'incarnation et l'inculturation de l'Évangile, sur une catéchèse adaptée aux structures et aux mentalités à évangéliser. Le Concile a vu juste. Il a donné des axes solides à la Mission de demain. Il reste que, dans un univers en constante évolution, ces axes, si précis soient-ils, auront à être reprécisés, réadaptés, voire réorientés.

« Lève tes yeux aux alentours et regarde... » (Is., 60, 4).

La Mission, demain.

Par ses appels et ses défis, le monde à venir obligera l'Église à une Mission plus vaste sûrement, plus difficile sans doute, que dans le passé. Là encore, « *une chose nouvelle pointe déjà* », promesse d'une nouvelle époque: le RENOUEAU DE L'EGLISE ET DE SA MISSION.

● La MIGRATION DE L'EGLISE vers l'hémisphère sud, notre génération en fait déjà l'expérience. Dans peu de temps, le centre de gravité numérique des chrétiens se sera très nettement déplacé dans cette direction: les Catholiques du Tiers-Monde représentent actuellement 50% de l'ensemble de l'Église; ils seront 70% en l'an 2000, contre 30% en Europe et Amérique du Nord.

● Les CENTRES DE VITALITE de l'Église continuent de se déplacer. On peut penser qu'ils seront, dans l'avenir, par ordre d'importance: en Amérique Latine, en Afrique, en Europe, en Amérique du Nord, en Asie et en Océanie. Il est vraisemblable que les sources de l'élan missionnaire, surtout pour la Mission universelle, correspondront à cet ordre de vitalité. Ce sont, du même coup, les points de départ en Mission qui vont se diversifier et se multiplier.

● Le MONOPOLE DE LA MISSION, longtemps confiné en Europe et en Amérique du Nord, commence d'éclater: les Églises locales, nou-

● Influenceront aussi la Mission de demain: LES JEUNES, qui sont déjà plus de la moitié de la population du Tiers-Monde; la volonté des jeunes Nations que soient reconnues leur IDENTITE et leur INDEPENDANCE effectives, le développement du MATERIALISME et d'une certaine SECULARISATION; le besoin de MIGRATION dû à l'accroissement de population dans les pays pauvres; une exigence de CONSOMMATION, comme expression d'un certain bonheur pour tous, riches et pauvres.

velles et anciennes, répandues de par le monde, partagent collégialement la tâche d'évangélisation chez elles et dans la Mission universelle. « *Lève tes yeux aux alentours et regarde* »: les partenaires de la Mission se multiplient et se diversifient.

● Les « TRESORS DES NATIONS » – l'originalité chrétienne des diverses Églises – sont et seront de plus en plus admirés et partagés. Déjà, l'Amérique Latine apporte à toute l'Église ses communautés de base, sa théologie de la libération, son engagement vigoureux en faveur des pauvres, son sens de la religion populaire; l'Afrique, sa conscience très forte de la communauté, des petites communautés surtout, sa recherche de ministères diversifiés, sa liturgie festive, son enthousiasme pour la Bible; l'Asie, son sens de la prière et de la contemplation, de la vie intérieure, du silence et du sacré. Tout cela peut et doit s'ajouter aux richesses du vieux monde chrétien. Alors, dialogue, réciprocité, échange, communion caractériseront tous les partenaires, anciens et nouveaux, de la Mission.

Ces facteurs, et beaucoup d'autres, influenceront la Mission de demain. Chaque Église gardera ses priorités, en raison de ses exigences propres d'incarnation dans des contextes différents. Du moins, on perçoit déjà des convergences, caractéristiques de la Mission à venir: une plus grande SOLIDARITE AVEC LES PAUVRES, appelant à la fois à des engagements précis et à une pauvreté plus vraie; une volonté d'UNIVERSALISME, telle qu'*Evangelii Nuntiandi* l'a fortement soulignée; la recherche d'un RENOUEAU SPIRITUEL, unifiant incarnation et contemplation.

« Je vais mettre dans le désert un chemin... » (Is., 43, 19).

La Congrégation, demain.

Pour notre Congrégation, comme pour le monde et la Mission, « des choses à venir » commencent à paraître. L'inspiration des Fondateurs, la longue histoire et l'actuel vécu des Spiritains, loin d'être éliminés par les « nouveautés », y retrouvent au contraire vigueur et importance, du seul fait de leur confrontation aux données nouvelles. Ainsi, les trois axes qui transparaissent, au niveau des Eglises, pour la Mission de demain, rejoignent les caractéristiques de base, inséparables de la Congrégation: PAUVRETE, UNIVERSALITE, VIE RELIGIEUSE. Cette même exigence de confrontation entre passé, présent et avenir, il se trouve qu'elle marque la recherche dans tous les instituts religieux-missionnaires.

● **Pauvres.**

*«L'Esprit du Seigneur est sur moi...
pour annoncer
la Bonne Nouvelle aux pauvres».
(Is., 61, 1-2).*

Pour nous, Spiritains, comme pour toute l'Eglise, se présente, aujourd'hui et dans le proche avenir, un PASSAGE DIFFICILE, celui du grain de blé tombé en terre, dont seules la mort et la renaissance permettront à la moisson de mûrir. Ce passage difficile, c'est, concrètement, pour l'ensemble de la Congrégation, face à la diminution du personnel, aux besoins toujours plus grands et aux appels nouveaux, l'EVALUATION et la REORIENTATION de nos engagements.

Des Provinces se sont déjà engagées sur cette voie. Elles témoignent d'une vitalité qui leur permet de répondre aussi à des appels récents: l'animation missionnaire, les migrants, les minorités abandonnées, l'action en faveur de « Justice et Paix »; l'envoi du personnel tient compte, aussi, des priorités de la Congrégation.

Dans certains Districts, ce même passage difficile présente, plus que de simples indices d'espérance, des engagements réels et adaptés. Le travail pour bâtir des communautés chrétiennes et de petites communautés, la formation d'un laïcât compétent, la recherche de vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires, tout cela contribue au développement des Eglises locales qui, de plus en plus, demain, se suffiront par elles-mêmes.

Si les centres de vitalité dans l'Eglise se déplacent, si les partenaires de la Mission se multiplient, si les points de départ pour la Mission se diversifient, nos «voies missionnaires» vont, elles aussi, se déplacer, se multiplier, se diversifier.

Si le cri des pauvres doit s'élever plus fort encore demain, et surtout dans les villes, il nous interpellera plus fortement, plus directement.

Si des approches pour une nouvelle évangélisation des pauvres se mettent en place; si athéisme, matérialisme, sécularisation, marxisme, consommation auront plus large part dans les recherches de demain, nous devons, nous aussi, diversifier pareillement nos recherches. Nous devons, avec d'autres, relever les défis, qu'ils viennent de l'Asie, des pays fermés à

l'Evangile, ou des urgences de première évangélisation, si nombreuses encore.

Pour que chaque Eglise ne se referme pas sur son propre «trésor», nous devons être, à travers toutes les Eglises, hommes de communion, de partage, de dialogue.

Les Spiritains marcheront sur le chemin de l'avenir si, dans la phase actuelle d'évaluation, de réorientation et aussi de choix nouveaux, ils fixent, plus clairement, plus fermement et en commun accord, leur regard sur les PAUVRES: «pauvres avec et pour les pauvres». Une telle solidarité, avec eux et pour eux, nous renouvellera dans notre engagement évangélique à la pauvreté. Alors, «les pauvres nous évangéliseront».

Chez les pauvres, nous rencontrerons le Christ-Pauvre qui a voulu s'identifier avec eux. Chez les pauvres, auxquels est destinée la Bonne Nouvelle, nous retrouverons le choix de Dieu. Chez les pauvres, dont il a suivi toute sa vie le cheminement, nous redécouvrirons la voie du Christ.

Notre pauvreté n'est pas un en-soi; elle est d'abord APOSTOLIQUE. «Vous connaissez la libéralité de notre Seigneur Jésus-Christ qui, pour nous, s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de nous enrichir par sa pauvreté» (2 Cor., 8, 9). Cette pauvreté s'exprimera de façon différente selon les contextes. Par exemple, comme le soulignait le P. Arrupe, Général des Jésuites, «le plus grand service que les religieux peuvent offrir à l'humanité aujourd'hui (dans nos sociétés de consommation) c'est le témoignage irréfutable contre la consommation par une vie austère et frugale».

Au-delà même du témoignage apostolique dans la Mission d'aujourd'hui, et plus encore de demain, notre pauvreté deviendra une exigence de PAUVRETE INTERIEURE. Par les ruptures qu'elle suppose au cœur même de nos habitudes, par la conscience d'être étranger, parfois même seulement toléré, par l'adaptation pour accueillir les nouveaux partenaires, par les tensions acceptées entre projet de l'Eglise locale et projet commun de la Congrégation, le missionnaire de demain rassemblera davantage au Christ, humble et pauvre, annoncé par les poèmes du «Serviteur» d'Isaïe: «Voici mon Serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme se complait...» (Is., 42, 1).

● Universels.

«Elargis l'espace
de ta tente...»
(Is., 54, 2).

Les innombrables défis et provocations d'aujourd'hui, qui nous appellent à réévaluer, à ouvrir autrement notre fidélité, ces mêmes défis nous obligent pareillement à réexaminer notre ouverture déjà ancienne à l'universel. Là encore, il nous faudra être « autrement ».

A l'accroissement numérique des chrétiens dans l'hémisphère sud, correspond, pour la Congrégation, l'importance croissante du nombre des Spiritains issus du Tiers-Monde. Là où n'étaient jadis que des Districts, des Provinces ont été constituées. D'autres viendront en leur temps, vraisemblablement à partir des récentes Fondations qui toutes, précisément, sont nées dans le Tiers-Monde. Dans ces pays d'Afrique, d'Amérique Latine et des Iles, la croissance des vocations paraît constante; constantes aussi, maintenant, les vocations religieuses missionnaires. Selon les prévisions actuelles, les novices spiritains originaires du Tiers-Monde dépasseront probablement, dès 1980 ou 81, ceux des anciennes Provinces. Ne serait-ce pas, comme pour l'Eglise, le déplacement des centres de vitalité au sein même de la Congrégation? Les Spiritains du Tiers-Monde deviendront-ils un jour si nombreux qu'ils dépasseront ceux des anciennes Provinces? Une telle diversification des Spiritains serait, à coup sûr, un gage d'avenir et, nous l'affirmons, une heureuse nécessité.

Avec les Provinces d'Afrique et les Fondations, les points de départ pour la Mission se renouvellent, modifiant déjà, et plus encore demain, nos actuelles structures. L'ancien District irlandais de Nigeria-Est est désormais Province avec une centaine de Spiritains africains. Elle commence maintenant à envoyer des missionnaires au Nigéria même, et ailleurs. Les trois Districts portugais d'Angola sont devenus une unique Province. D'ici quelques années, la florissante Fondation d'Afrique de l'Est, qui s'étend sur les Districts du Kenya et de la Tanzanie, et envoie ses jeunes Spiritains africains comme missionnaires en Zambie, ne tardera pas à devenir « Province internationale », faisant éclater les structures des Districts. L'avenir montrera sans doute que telle sera l'évolution des autres Fondations.

Ces changements prévisibles obligeront – et ce sera autrement important que les seules questions de structure – à des conversions de mentalité, à de nouvelles façons de concevoir la Mission, et même nos manières de vivre. La Congrégation, c'est-à-dire l'ensemble des Spiritains, saura-t-elle apprécier ces « trésors des nations » apportés par les Spiritains du Tiers-Monde? Comme pour toute l'Eglise, c'est là un enrichissement, mais aussi une interpellation et un défi. Le chemin de l'avenir, celui de notre « exode », celui des pauvres, « avec et pour les pauvres », c'est aussi celui de l'accueil, de l'échange, de la communion entre tous les frères spiritains, anciens et nouveaux, de tous continents. Si petite soit notre part au service des « choses à venir » pour le bien de l'Eglise et du monde, nous croyons qu'en prenant ce chemin, nous le rendrons, et que nous sommes capables de le rendre.

● Religieux.

«Tournez-vous vers moi
et vous serez sauvés».
(Is., 45, 22)

Notre animation, tout au long de ces cinq années, a tellement insisté sur l'importance d'une solide vie religieuse pour répondre aux besoins d'aujourd'hui et de demain que certains nous disent: « Assez ! » ou encore « Vous vous réfugiez dans le spirituel ! » Si nous avons donné cette impression, nous le reconnaissons comme une maladresse de notre part. Mais nous ne faiblissons pas sur l'essentiel: L'exode se fait AVEC DIEU. Pour la Mission d'aujourd'hui et de demain, pour les conversions que nous avons et aurons à faire, pour remédier aux faiblesses de notre vécu actuel, nous discernons comme notre devoir de mettre l'accent sur le renouveau religieux, spirituel et communautaire. Ce n'est pas là couper la vie spiritaine en deux; c'est au contraire l'unifier.

L'apostolat du Christ, notre apostolat aujourd'hui comme demain, Libermann l'a défini: c'est une VIE. « La vie apostolique est cette vie d'amour et de sainteté que le Fils de Dieu a menée sur la terre pour sauver et sanctifier les âmes » (Règlements, 1849). Pas de vie qui ne soit apostolat, pas d'apostolat qui ne soit vie.

« Cherchez Dieu pendant qu'il se laisse trouver...
« Vos pensées ne sont pas mes pensées,
et mes voies ne sont pas vos voies,
oracle de Yahweh » (Isaïe, 55, 6-8).